

Dans le texte de ce dimanche, Saint Paul encourage les chrétiens à progresser chaque jour dans l'amour de Dieu :

« Je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important.

Ainsi, serez-vous purs et irréprochables pour le jour du Christ,..., comblés du fruit de la justice qui s'obtient par Jésus Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. »

Paul détaille ici le contenu de sa prière qui est peut-être bien une leçon pour nous, lorsque nous prions pour ceux que nous aimons.

La « clairvoyance » dont parle Paul ici, il faut l'entendre au sens biblique : il ne s'agit pas de raisonnement intellectuel, mais des yeux du coeur, on pourrait dire les yeux de la foi.

Ainsi, les yeux bien ouverts, les croyants clairvoyants marchent sans trébucher vers le jour du Christ ; la perspective de Paul, c'est le Jour du Christ. Le Chrétien est l'homme de l'attente... Il attend le Jour du Christ, c'est-à-dire le Jour du triomphe de l'Amour. Toute l'histoire humaine et toute histoire personnelle y puisent leur sens. Cette attente est active : dans cette croissance du monde nouveau qui ne sera plus bâti que sur l'amour, nous avons notre rôle à jouer : car l'oeuvre de Dieu et l'oeuvre de l'homme ne sont pas en concurrence ! Au contraire il s'agit d'une collaboration. Ce qui revient à dire : nous faisons notre petit possible, Dieu fait le reste.

La grande passion de Paul, c'est le « désir du Royaume ». Ce désir doit être entretenu chaque jour par la prière. En ce temps de l'Avent, nous pouvons demander au Seigneur qu'il nous ouvre les yeux et nous fasse voir ce que nous pouvons faire pour son service et celui de nos frères. Nos efforts et nos bonnes actions ne seront possibles que par la grâce de Dieu qui nous invite à emprunter un chemin nouveau, qu'il faudra aplanir, un chemin qui mène à la sainteté.

L'Évangile insiste très fortement sur la nécessité de cette conversion ; et il nous en donne la raison, donnée par Jean Baptiste : « Tout homme verra le salut de Dieu. » désormais ce ne sont plus seulement les exilés à Babylone, c'est tout homme qui verra le salut de Dieu. C'est une bonne nouvelle qui nous interpelle tous ; la voix de Jean Baptiste nous montre le chemin : « Préparez le chemin du Seigneur. Aplanissez sa route. Tout ravin sera comblé. Toutes montagnes et collines seront abaissées... » il s'agit pour nous de redresser nos chemins pour qu'ils deviennent chemins de Dieu. Dieu vient à nous par les sentiers que nous lui avons tracés nous-mêmes. Redresser ces sentiers, c'est rendre notre vie plus conforme à la volonté et à l'amour de Dieu. Mais, aujourd'hui et c'est la grâce de Jean le Baptiste de nous le rappeler, nous ne pouvons pas nous contenter d'attendre passivement que Dieu vienne. Il nous faut vraiment « préparer la route au Seigneur ». Chaque année, il nous invite à la conversion du cœur. Et nous en connaissons les moyens : Eliminer de nos vies tout ce qui n'est pas Dieu ; en particulier évacuer le mensonge, abattre les idoles qui prennent de plus en plus la place de Dieu. Il n'y a pas besoin d'être un sur-homme pour ça :

« Il existe un beau conte de Noël, qui nous donne le désir d'arriver à Noël ainsi, avec le cœur pauvre et vide de tout. Parmi les bergers qui accoururent la nuit de Noël pour adorer l'Enfant, il y en avait un, tellement pauvre qu'il n'avait vraiment rien à offrir, et il en avait terriblement honte. Arrivés à la crèche, ils se pressaient tous pour offrir leurs petits cadeaux. Marie ne savait comment faire pour les prendre tous, étant donné qu'elle tenait l'Enfant dans ses bras. Voyant le berger les mains libres, elle lui confia Jésus. Sa chance a finalement été d'être arrivé les mains vides et le cœur plein d'amour.